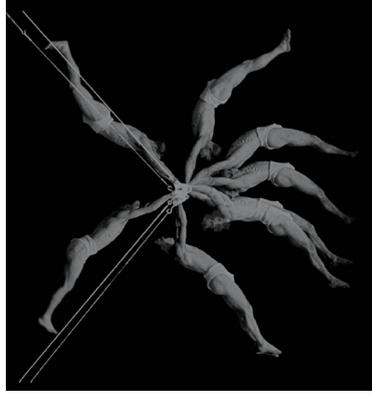


samedi 14 octobre

# LA GAZETTE #4

DU 11 AU 15  
OCTOBRE 2023



FESTIVAL  
DES CINÉMAS  
DIFFÉRENTS  
ET EXPÉRIMENTAUX  
DE PARIS  
25ème édition

À demain !  
dimanche 15 octobre

14h DÉLIBÉRATION PUBLIQUE DU JURY

19h REPRISE DES FILMS PRIMÉS

21h FOCUS #5 - EXPLOITS SPORTIFS À LA POLONAISE -  
CARTE BLANCHE À FEDERICO ROSSIN

COLLECTIF  
JEUNE  
CINÉMA

## CINÉASTES -15

14h

**Mais où suis-je ?** par **Meïline Héron**  
France, 2023, Numérique, 7'

**a film with sound** par **Josh Weissbach**  
et **Ava Weissbach**  
États-Unis, 2023, 16mm, 4'

**L'abeille qui vole** par **Gaston Faugier**  
France, 2019, Numérique, 1'

**La fille maladroite** par **Charline Dallée**  
France, 2023, Numérique, 1'

**Pause pipi** par **Gaston Faugier**  
France, 2019, Numérique, 1'

**In the Plains of the Wild West**  
par **Antonin Dupont**  
France, 2023, Numérique, 4'

**Le pouvoir des gouttes sur le pare-brise**  
par **Gaston Faugier**  
France, 2018, Numérique, 1'

**We need Betsy** par **Gabrielle Baltel**  
France, 2023, Numérique, 12'

**Poire et Sel** par **Sofia de Haas**  
France, 2023, Numérique, 2'

**MAJUSCULE** par **Léonie Maisonneuve**  
France, 2023, Numérique, 3'



**CINÉASTES 15 - 17,9**

16h

**La Bascule** par **Luis Huet**  
France, 2022, Numérique, 2'20

**10 min tout au plus** par **Mathieu Ablin,**  
**Léonard Batista et Gautier Marivingt**  
France, 2023, Numérique, 10'

**Purple** par **Fanni Illes**  
Belgique, 2023, Numérique, 3'

**Fig. 5** par **Nataly Chehade**  
Liban, 2023, Numérique, 2'

**Green Narcissus** par **Émile Parcelier**  
France, 2023, Numérique, 17'

**idée\_scénario** par **Anton Zollwa**  
France, 2023, Numérique, 4'

**Histoire Défendue** par **Mika Romy**  
et **Nino Koutchinsky**  
France, 2023, Numérique, 4'

**Escaping** par **Mariia Fokina**  
Russie, France, 2023, Numérique, 1'

**Odi me** par **Joan Riera Isern**  
Espagne, 2023, Numérique, 3'

**Lone Star Dusts** par **Mel Dance**  
et **Anton Zollwa**  
France, 2023, Numérique, 8'

## COMPET #6

18h

**Chapter Three : Pacifies a Lier**  
par **Better Lovers et Hsin-Yu Chen**  
États-Unis, 2022, Numérique, 12'  
Première française

**A quelle distance tombe la foudre ?**  
par **Aurélié Percevault**  
France, 2020, 16mm, 4'

**Nobody Wants to Fix Things Anymore**  
par **Joseph Wilcox**  
États-Unis, 2023, Numérique, 4'  
Première française

**Cénotaphe** par **Charles Cadic**  
France, 2022, Numérique, 8'  
Première française

**balacena** par **Alessia Lupo Cecchet**  
Italie, États-Unis, 2022, Numérique, 8'  
Première française

**Signal GPS perdu** par **Pierre Voland**  
France, Belgique, 2022, Super 8 numérisé,  
42'

**FOCUS #4 INVITATION À NUX VOMICA**  
**20h AU CONSULAT**

## À propos de **Chapter Three: Pacifas a Lier**, entretien avec **Better Lovers** et **Hsin-Yu Chen** (COMPET #6)

- Pourriez-vous en dire plus sur l'idée de votre série de courts métrages ? Quel place cet épisode a-t-il dans l'ensemble ?

Chapter Three: Pacifas a Lier fait partie d'une série de courts métrages expérimentaux conçus comme un guide pour l'apprentissage de la poterie par l'hypnose. Le paradoxe de l'environnement d'apprentissage en studio est l'écart entre « montrer » (showing) de la démonstration et « faire » (doing) de la connaissance pratique. Le Chapitre 3 développe les thèmes de l'hypnose, de la pédagogie, de l'invisibilité, de la tactilité et de la transmission du savoir, avec le même style de poésie visuelle que nous avons développé au Chapitre 2. Où le Chapitre 2 était réveur et éthéré, oscillant entre une prairie ensoleillée et « ailleurs » ("elsewhere"), une salle florale avec des objets tournants qui représentaient l'espace psychique de la fabrication, le Chapitre 3 devient plus profond et plus sombre. Le film laisse entrevoir un futur où un contrôleur robotique attaché au doigt pourrait transmettre la pression, enseignant ainsi par le toucher. Cet outil robotique est d'abord introduit dans la « publicité » où une mère apprend à son fils à cuisiner. L'esthétique imite la luminosité et la blancheur immaculées des utopies de la culture consumériste. Plus tard, on voit les mêmes doigts prothétiques sur quatre poitiers dans un atelier de poterie. L'image des poitiers est compliquée : l'éclairage est dramatique, mystérieux et sexy. Mais l'image est aussi troublante : est-ce un avenir dystopique ? Le doigt prothétique, instruit-il ou contrôle ?



## À propos de **Nobody Wants to Fix Things** **Anyore**, entretien avec **Joseph Wilcox** (COMPET #6)

- Pourriez-vous nous parler de l'emploi du différent matériel dans votre film ?



Pour ce film, j'ai utilisé DALL-E 2 pour construire une partie du contenu, y compris le narrateur principal et les images de support. J'ai édité certaines images après les avoir choisies de DALL-E, mais beaucoup ont été utilisées sans aucune manipulation. En outre, j'ai utilisé un générateur de texte vers la parole pour créer une présence réaliste pour la narration en voix off. Les photographies de surveillance proviennent des caméras de NYC DOT et de Google StreetView. Des vidéos originales apparaissent également dans le film, en particulier dans les parties où le narrateur est supposé marcher dans les rues de New York et dans la forêt. L'outil de stabilisation de Premiere a été utilisé de manière à monter les bords de l'image originale lorsque la vidéo bouge de haut en bas sur un fond noir pendant que le narrateur marche.

- Est-ce que vous travaillez souvent avec l'IA, qu'est ce que vous appréciez dans cette technologie en relation avec le cinéma ?

C'est la première fois que j'utilise l'IA pour un travail avec la vidéo, mais je suis intéressé par le potentiel de l'IA en tant qu'outil de construction artistique. Je ne crois pas à une hiérarchie d'images (même si j'ai mes préférences). Chaque image a sa propre histoire, esthétique, politiques et idéologies et celles-ci peuvent être utilisées pour créer des relations et un sens. J'utilise toujours des images appropriées et construites dans le cadre de ma pratique, et j'ai créé ce film avec une approche ouverte des matériaux sources. L'ajout de l'IA à mon inventaire a vraiment été motivé par l'accessibilité inédite des outils d'IA de qualité. J'utilise l'esthétique des matériaux pour créer un récit plus complexe sur ce que signifie être humain dans un monde qui s'adapte rapidement (ou ne s'adapte pas) aux nouvelles technologies.

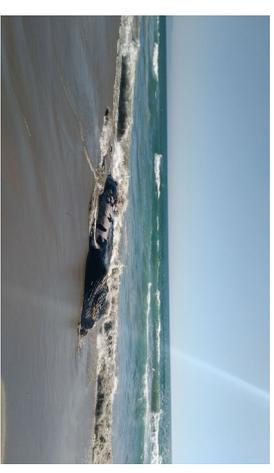
## À propos de **Balena**, entretien avec **Alessia Lupu Cechet** (COMPET #6)

- Pourriez-vous nous en dire plus sur le choix d'utiliser l'image de la baleine échouée et sa simulation pour évoquer les changements apportés par le progrès humain ?

En 2022, j'ai fini le doctorat en Cinéma et Médias numériques (Université de Californie, Santa Cruz) et ma thèse portait sur l'étude des attitudes occidentales envers les corps d'animaux morts. Plus précisément, j'ai étudié ceux qui visent, à travers la taxidermie et d'autres médias, à représenter les animaux morts comme vivants. L'une de ces représentations est la pratique - très courante à la fin du XIXe et dans les trois premières décennies du XXe siècle - de parader les baleines mortes sur les wagons de chemin de fer. Grâce à l'industrialisation, les baleines pourraient être extraites de leur environnement naturel et transportées sur la terre pour le profit et le divertissement. En dialogue avec cette recherche, j'ai fait Balena, qui, contre le mouvement artificiel généré par l'humain, se concentre sur l'immobilité du corps et la beauté de sa décomposition. Avec mes recherches sur les baleines-morts-sur-rails, j'ai découvert que souvent les femmes étaient photographiées avec ces baleines mortes, créant une résonance étrange avec les attitudes patriarcales et les rôles traditionnels de genre : les corps des femmes comme objets. C'est ainsi qu'apparaît la femme qui fait deuil de la baleine. À travers un simulacre (la marionnette de baleine), elle cherche une clôture pour la terre et ses habitants dans l'effort de faire face à l'exceptionnalisme humain et aux dommages qu'il a causés.



- Comment était le processus de création ?



J'ai fait ce film à Santa Cruz, en Californie. Tout a commencé quand un jour j'ai trouvé une baleine morte sur la plage. C'était une expérience tellement fascinante. Je me suis retrouvée déchirée entre deux sentiments. D'une part, j'étais impressionnée parce que je pouvais voir de si près un animal majestueux. Je pouvais même le toucher. D'autre part, je me sentais extrêmement triste parce que la raison même pour laquelle je pouvais être si proche était que la baleine était morte. Elle était juvénile et était probablement morte d'un traumatisme. Lorsque les baleines meurent naturellement, elles s'enfoncent dans l'océan et créent une « chute de baleines » - un nouvel environnement où d'autres organismes peuvent prospérer. En même temps, j'ai remarqué les gens autour de moi et comment ils réagissaient à cette scène. Je me suis demandée quelles étaient leurs pensées et si cela représenterait plus qu'une découverte curieuse. J'ai remarqué comment les gens utilisaient leurs téléphones pour regarder l'animal qui était devant eux. Je suis rentrée chez moi et j'ai fait une broderie pour commémorer la baleine (que vous pouvez voir dans le film). Ensuite, je ne pouvais pas arrêter d'y penser et je suis retournée le lendemain et j'ai tourné quelques images. Des mois ont passé, et j'ai continué à faire des recherches pour ma thèse. Au fur et à mesure que j'en découvrais plus, je me suis sentie obligée de créer une marionnette de baleine en coton recyclé (des draps de friperie) et de tourner plus de scènes avec l'aide d'amis qui sont si gentiment devenus des acteurs pour moi.

Je joins ici quelques images : une photo de la baleine échouée le jour où je l'ai trouvée (je n'ai pas tourné le film ce jour), une photo de la broderie que j'ai faite. Dans ma pratique, je me suis contentée jamais de prendre une photo ou une vidéo d'un animal. Je m'assure de passer du temps avec le corps pour honorer sa vie et reconnaître la souffrance et la mort de l'animal.